

Histoire

de chercheur



Jean-Marc Barreau, Ph.D., D. Th.

Professeur adjoint et chercheur en anthropologie spirituelle

Titulaire de la Chaire Jean-Monbourquette sur le soutien social des personnes endeuillées
Université de Montréal

Montréal, Qc

Une situation qui m'a incité à faire de la recherche

Il s'agit d'une histoire de recherche conduite en période de pandémie de Covid-19. J'étudiais la problématique de ce que j'ai appelé le « deuil reporté », celle du deuil de personnes n'ayant pas pu entamer leur deuil, notamment en raison du report des rituels funéraires de leur proche décédé. La situation particulière de ces personnes m'a permis de mieux inventorier les nombreuses formes que peuvent prendre les deuils et les nombreux facteurs qui interagissent avec elles, dont les rituels. J'ai bien compris combien ceux-ci, laïques ou religieux, avaient le potentiel de participer à la résolution du deuil d'une personne endeuillée, mais également et paradoxalement, à la complexification de ce deuil. En fait, pour que le rituel soit significatif et efficace pour la personne endeuillée, il lui faut être « adapté » à sa situation personnelle, culturelle et sociale.

Mes recherches veulent donc répondre aux questions suivantes : Quels sont les enjeux spirituels et anthropologiques du deuil ? Comment peut-on accompagner le deuil en prenant tous ces aspects en considération?

À l'heure actuelle, l'étude du rôle des rituels dans la culture palliative n'en n'est qu'à ses débuts. Habituellement considérés sous un angle religieux, les rituels ouvrent pourtant à un champ de savoir très vaste et très important. En outre, il ne faut pas oublier la place que prennent depuis peu et progressivement les rituels numériques.

« L'accompagnement des personnes bénéficiant de soins palliatifs exige une profonde humilité et une rigoureuse déontologie. »

Je m'intéresse...

→ À ce que veut dire « accompagner ».

→ À la place de la vulnérabilité dans la culture palliative

→ À la façon de penser et de « panser » le deuil.

Parce que ...

→ L'accompagnement est souvent réduit à l'intervention alors que la personne fragile et ses proches ont besoin d'être accompagnés sur le long terme.

→ La vulnérabilité est une réalité qui se situe au cœur de la dignité humaine. sociaux.

→ Plusieurs cultures et sociétés éprouvent de la difficulté à assumer la réalité du deuil.

